

LES CANAUX UTILITAIRES DE MULHOUSE

Au Moyen-Âge, les canaux de la ville actionnaient les roues de nombreux moulins. Au XIX^e siècle, d'autres aménagements sont entrepris par les besoins de l'industrie, à commencer par le canal du Rhône-au-Rhin.

Les travaux de ce canal ont débuté en 1802, sous Napoléon 1^{er}, avec la main-d'œuvre de prisonniers de guerre Espagnols ; c'est pour cela que ce canal s'appelait aussi le « Canal Napoléon ». Il a été inauguré au début des années 1830.

Un premier port a été aménagé sur son cours devant la gare actuelle. Aujourd'hui, la moitié de son emprise est comblée pour devenir le square du général de Gaulle. L'autre moitié s'est muée de sa fonction usinière en port de plaisance.

Devenu trop petit, ce premier port a été déplacé en 1872 vers l'emplacement dénommé « Nouveau Bassin », où de grandes usines ont vite bordé ses rives. Ce deuxième port mulhousien a été aujourd'hui aménagé en espace de loisirs et de logements, intégrés dans la « ceinture verte et bleue » de la ville.

Le canal de jonction, créé pour permettre la liaison entre le canal du Rhône-au-Rhin et ce Nouveau Bassin est maintenant un lieu de promenade ombragé par des arbres ; son parcours est apprécié des pêcheurs.

Depuis la seconde moitié du dernier siècle, le nouveau et troisième port de Mulhouse se situe à l'Île Napoléon. Il est en relation étroite avec le port rhénan d'Ottmarsheim.

Quelques bassins commerciaux privés (bassins d'usines ou d'entrepôts) existaient au XIX^e siècle, il n'en reste plus que certains toponymes (ex. rue du Port).

Quant aux différents fossés creusés au pied du mur d'enceinte de Mulhouse, ils étaient avant tout défensifs, mais ils ont vite été aménagés pour actionner des moulins construits sur leurs cours.

Au Moyen-Age, Mulhouse comptait cinq moulins :

- sur le *Schliffbachla*, un moulin à tan (Lohemühle) et un atelier d'aiguisage sur le tronçon appelé Walkenbach, mus par des roues à eau
- la Walkenmühle (un foulon)
- la Bleulatmühle, un moulin à chanvre
- le moulin de la porte de Bâle
- ainsi qu'un moulin qui actionnait le mécanisme d'une scierie, près de la porte Jeune. Il en reste peu de choses : une plaque de rue (rue du Moulin), ainsi que des appellations en alsacien.

L'aspect du moulin et la tannerie en face de l'usine de la Dentsche (Porte Jeune) est attesté par des témoignages photographiques.

Un cas exemplaire de canal usinier est le Steinbaechlein. Il s'agit d'un affluent de la Doller, aménagé au XVI^e siècle en utilisant un bras mort de cette rivière, creusé lors des crues.

À l'origine, le *Steinbaechlein* servait à la mise en eau des prairies de fauche ; des moulins se sont installés sur ses rives afin d'utiliser l'énergie de chutes d'eau, naturelles ou artificielles. L'eau du *Steinbaechlein*, provenant des Vosges granitiques, était excellente pour le blanchiment des tissus, et de nombreuses blanchisseries se sont développées sur son parcours.

Au XIXe siècle, lors de l'expansion industrielle, on évoquait l'image d'un « chapelet d'usines » sur ses rives.

Après le creusement du canal de décharge de l'Ill, le *Steinbaechlein* se déversait dans celui-ci. Mais la qualité de cette eau particulière était tellement importante pour les usines d'Indiennes situées en aval du canal, qu'un siphon permettant au *Steinbaechlein* de passer sous le canal sans s'y mélanger, a dû être aménagé, d'où la rue du Siphon.

On peut aujourd'hui encore suivre le *Steinbaechlein* en partie sur son passage dans l'enceinte des usines de la Mer-Rouge et de DMC, ainsi qu'en amont de la gare de Dornach. Le parc immobilier Pierrefontaine, créé sur son cours en remplacement des usines Koechlin, est nommé ainsi pour rappeler l'existence de ce fossé.

De même, le mur d'enceinte de l'ancienne prison n'est pas droit, sa courbe épouse le cours du *Steinbaechlein*.

À Dornach existe une impasse du *Steinbächlein*, en amont de l'usine de la Mer-Rouge.

En revanche, le parc Steinbach n'a rien à voir avec lui, son provenant du patronyme du donateur, Georges Steinbach.

Le canal de décharge des eaux de l'Ill (son nom officiel), a été créé pour éviter définitivement les inondations à Mulhouse. Il a été précédé par l'érection d'une grande digue censée dévier les crues, que nous rappelle la rue de la Promenade, ainsi que par un canal plus petit dénommé Oberthorkanal parce qu'il partait de la Porte Haute (*Oberthor*) : son cours est aujourd'hui matérialisé par le boulevard Roosevelt.

Le canal de décharge n'a jamais été utilisé pour la navigation ou comme canal usinier.

Hugues RUHLMANN

17/11/2025